

2. p_H 7-7,5

3. p_H 7,5-8

Dans les deux premières étapes le jus est épuré en obtenant une coloration noirâtre. Une petite quantité d'acide tartrique ajoutée à ce liquide, avec aération, transforme cette coloration noirâtre du jus en coloration plus claire soit légèrement jaune rougeâtre.

A la troisième étape l'action du lait de chaux donne un liquide jaune verdâtre dont la coloration par acidification légère et aération forte devient jaunâtre touchant au blanc.

Les résultats ainsi obtenus concernent le traitement du jus du raisin sec. Quant au jus du raisin frais on obtient une décoloration complète soit un liquide incolore dans n'importe quelle étape de trois susmentionnées.

Le pouvoir décolorant de cette nouvelle méthode correspond à 10 gr. de charbons actifs par litre.

ΠΕΙΡΑΜΑΤΙΚΗ ΙΑΤΡΙΚΗ. — Greffe de l'hypophyse de veau sur un malade atteint de diabète insipide, *par Mén. Sacorrafos* *

Par les recherches qui sont exposées ici d'une façon sommaire, nous sommes arrivés à des conclusions assez intéressantes:

Il s'agit d'un jeune homme âgé de 26 ans, toujours bien portant, qui, il y a 5 mois, fut pris d'une soif exagérée, suivie d'une polyurie intense. La quantité des urines éliminées dans l'espace de 24 heures était montée à 16.000 gram. tandis que la quantité de l'eau absorbée était de plus de 10-12 litres par 24 heures.

Urines normales. Poids spécifique 1,001.

Très émotif (palpitations, respiration haletante à la moindre impression). Mélancolique, dégoûté de la vie: tenta de se suicider.

Pression artérielle (Vaquez) maxima 9, minima 7.

Nous avons cherché à expliquer cette discordance. Nous procédâmes au traitement ordinaire de l'hypophyse qui soulage momentanément le malade et nous étions forcé de renouveler les injections deux ou trois fois par jour en employant le produit français post-hypophyse N° 4 Choay dont chaque ampoule d'un c.c. correspond, selon M. Joakimoglou, à 10 millièm. de poudre Standard Voegtlin; cette dernière quantité correspondant elle-même à 70 millièm. de lobe frais de l'hypophyse. J'ai pensé qu'il serait possible, vu les bons résultats de cette méthode thérapeutique qui provoque une diminution de la quantité, de greffer chez ce malade l'hypophyse d'un veau — non d'un boeuf, car il était à penser que la glande d'un boeuf pourrait être altérée

* Άνεκoinώθη κατά την συνεδρίαν τῆς 2 Φεβρουαρίου 1933.

en raison de l'âge. M. Cocalis, intervint et l'hypophyse du veau fut transplantée dans la gaine du muscle droit de l'abdomen, après anesthésie au moyen de l'éther.

Le résultat de cette intervention fut surprenant, car la quantité des urines descendit à 300 gr. dans les premières 24 heures qui suivirent l'opération. Pendant 17 jours, la quantité des urines était normale; ensuite on remarque une augmentation graduelle de 2.500 gr. et le lendemain de 3.200 gr.; c'est-à-dire dans l'espace de 48 heures la quantité des urines s'est élevée à 5.700 gr. Le patient ne buvait pas plus de 400-600 gr. d'eau par 24 heures; ainsi est prouvée que la polyurie est le premier symptôme et non pas la polydipsie. En d'autres termes l'abaissement du seuil de l'eau et la polyurie consécutive ont précédé de 48 heures l'apparition de la polydipsie.

Nous procédâmes sur le malade à la détermination de quelques constantes biologiques et surtout de l'équilibre acidobasique (voir schéma).

Constantes biologiques du sang		2 jours avant l'opération	10 jours après l'opération
Indice de réfraction du sérum	ZEISS	1,3545	1,3511
Albumine totale du sérum	REISS	106,	86,
Urée du sérum	HALLION	0,29	0,32
Cholestérine du sérum	GRIGAUT	2,50	3,50
Viscosité du sang	HESS	4,60	—
Sucre du sang	HAGEDORN	0,71	0,72
<i>Equilibre acido-basique:</i>			
Réserve Alcaline	V. SLYKE	49,00	53,50
Chlore globulaire	LAUDAT	2,20	1,95
Chlore plasmatique	LAUDAT	3,22	3,45
Quotien érythroplasmatique		0,68	0,56

On remarque qu'il existe un trouble de l'équilibre acidobasique vers l'acidose, mais l'état se rétablit à peu près immédiatement après la greffe.

La fluctuation de la pression différentielle peut s'expliquer par l'augmentation du volume du sang par excès de boisson qui entraîne une élévation de la pression artérielle maxima et qui devient physiologique sitôt que la diurèse revient à la normale. Dans les deux cas la pression minima se trouve au même niveau, étant donné que le tonus artériel ne se modifie pas. D'après mes recherches, c'est l'hypophyse seule qui, directement ou indirectement, régularise la diurèse. Par ce traitement nous avons observé que

la régularisation de la diurèse se maintient à la normale pendant une durée plus longue, et pour une quantité minime de glandes fraîches, que par le traitement ordinaire.

ΣΕΙΣΜΟΛΟΓΙΑ. — Sur la séismicité de Macédoine*, par N. A. Critikos.

Ἀνεκοινώθη ὑπὸ κ. Δ. Αἰγινήτου.

Dans le matériel existant d'observations séismiques et de descriptions des divers séismes ayant eu pour siège la Péninsule Hellénique en général, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, on trouve un grand nombre de documents se rapportant à des secousses ressenties en divers points de Macédoine, parmi lesquelles plusieurs furent plus ou moins fortes et dont d'assez nombreuses furent destructives.

Mais les observations les plus copieuses et suffisamment complètes, sont celles relatives aux phénomènes séismiques survenus en Macédoine pendant les trente dernières années (1902-1932) durant lesquelles une très forte activité séismique s'est manifestée à plusieurs reprises en diverses régions de cette contrée.

Les secousses produites dans ce laps de temps en Macédoine furent non seulement nombreuses, mais bon nombre d'entre elles furent d'une exceptionnelle violence.

Ci-dessous sont mentionnées celles de ces secousses dont l'intensité fut le plus considérable¹.

Le séisme violent de Langada, 5 Juillet 1902. — Ce séisme eut des effets destructifs intéressant particulièrement les villages voisins du lac de Langada et fut senti d'une part jusqu'à Sofia et d'autre part jusqu'à Athènes.

L'épicentre de ce séisme se place, d'après Hørnes, entre les villages de Giouvezna et d'Arakli, près du lac de Langada et vers le Nord².

Les deux grands séismes consécutifs ressentis en Macédoine du Nord, 4 Avril 1904. — Le premier de ces séismes avait dans sa région épacentrale une intensité de IX degrés de l'échelle Cancani (Rila-Kustendil) et ébranla,

* N. A. ΚΡΗΤΙΚΟΥ.—Περὶ τῆς σεισμικότητος τῆς Μακεδονίας.—

¹ *Annales de l'Obs. Nat. d'Athènes*, 3-12.—*Catalogues de trembl. de terre du B. C. de l'Ass. Int. de Séismologie. Serie B* (1904-1905).—*Bulletin sismique de l'Inst. Met. de Bulgarie* (1911) N° 12.—*Bulletin provisoire du B. C. sismologique de Strasbourg* (1923-1932).—A. SIEBERG, Untersuchungen über Erdbeben und Bruchschollenbau im östl. Mittelmeergebiet, Jena. 1932.

² *Mitth. d. Erdbebencomm. d. K. Ak. d. Wiss. in Wien*. N. F., 12, 1903.